

4<sup>e</sup>

## CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient  
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



## Atelier 69

**L'arabe glocal: concepts de voyage et sociolinguistique orientaliste**

Si les concepts voyagent entre les disciplines, les cultures et le temps, leurs caractéristiques sémantiques et sociolinguistiques le font également. Le franchissement des frontières rend les concepts dynamiques et changeants au fur et à mesure qu'ils se déplacent, permettant un dialogue transnational et *glocal*. Le but de ce panel est d'analyser comment les significations d'un même signifiant changent dans le temps et l'espace dans leur relation aux processus culturels tels que la traduction, le colonialisme et le nationalisme à travers leurs conditions linguistiques et sociales. En retraçant le parcours d'un certain nombre de concepts qui ont influencé ou qui influencent actuellement la pensée arabe historique, nous pourrions comprendre comment ils se matérialisent dans des performativités subversives, ces êtres, ces mises en actes de la parole et de l'action quotidiennes dans nos corps (Butler 2015). À la suite de Neumann et Nünning (2012), nous considérons que l'engagement avec les méthodologies des concepts de voyage peut aider à établir des liens entre un domaine diversifié de l'étude de la culture et du pouvoir tout en éclairant les idéologies arabes par le biais de la sociolinguistique et de leurs performativités ultérieures aux 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles. En ce sens, nous voulons problématiser l'univocité des concepts, leur histoire et leurs usages (Koselleck 2004) afin d'éclairer de nouvelles voies dans l'étude du monde arabe.

**Responsable : Laura Galián (Universidad de Granada, Departamento de Estudios Semíticos)**

**Discutant : Carlos Cañete (Universidad Autónoma de Madrid, Departamento de Estudios Árabes e Islámicos)**

**Programme de l'atelier**

**Elena Arigita (Universidad de Granada, Departamento de Estudios Semíticos)**

*La configuration de l'identité musulmane en Espagne*

Cet article analysera les cadres réglementaires à partir desquels les concepts de citoyenneté et d'identité musulmane en Espagne sont configurés. Sur la base de recherches antérieures sur les possibilités et les limites que le cadre de référence juridique et les récits sur l'identité historique (Arigita 2019) imposent à l'articulation de la légalité et de la visibilité des musulmans espagnols, elle examinera comment des concepts tels que « musulman espagnol », « al-Andalus » et « maure » voyagent dans l'historiographie espagnole au XX<sup>e</sup> siècle (Carlderwood, 2018 et Hirschkind, 2020) et comment ils sont actuellement remis en question et ouverts à l'interprétation politique par différents acteurs. Ainsi, cet article s'intéresse à la manière dont le contexte affecte l'analyse académique de la déconstruction en histoire conceptuelle.

## **Laura Galián (Universidad de Granada, Departamento de Estudios Semíticos)**

*Mémoires contestées du « Thawra » : reconstituer et exécuter la révolution égyptienne à travers sa commémoration*

Cet article s'intéresse à la manière dont la commémoration des événements qui se sont déroulés en Égypte en janvier 2011 a reproduit et mis en œuvre le concept de « thawra » (révolution) pendant et après les bouleversements sociaux. Le sociologue français Maurice Halbwachs (2004) a soutenu que la mémoire est socialement construite et influencée par divers facteurs sociaux. Afin de commémorer et de se souvenir, le concept itinérant de « thawra » (révolution), avec ses multiples significations et nuances, est reproduit et intégré dans ces nouvelles performances sociales, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Égypte (Erll, 2011). Si la commémoration aide les victimes et les survivants à obtenir la reconnaissance méritée et à promouvoir le rétablissement social, elle peut également être utilisée pour perpétuer le statu quo des auteurs de la violence avant, pendant et après la fin du conflit. Le conflit autour de la mémoire de la « révolution » dans la société égyptienne est particulièrement important, car il contribue à la formation de récits nationaux sur le passé et affecte la manière dont les gens projettent et décrivent leur futur.

## **Luz Gómez (Universidad Autónoma de Madrid)**

*Le parcours des significations du concept de la chari`a dans l'Histoire de l'Espagne*

Cet article analyse le concept de *chari`a* dans l'histoire culturelle espagnole. Il se concentrera sur des textes écrits dans la Péninsule Ibérique du XIV<sup>e</sup> siècle à nos jours. Nous explorerons le parcours de ses significations, de « *xara é çumna* » à « *xaraçina* » dans les lois mudéjares, puis à « loi et xara » dans les textes mauresques, pour finir par être un terme absent des glossaires techniques, des dictionnaires généralistes et de la documentation des corpus depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. L'entreprise coloniale espagnole au Maroc et au Sahara occidental, avec son homologue dans l'africanisme académique, a récupéré les termes « *xara* » et « *xaríaa* » avec de nouvelles significations à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et le concept a connu un nouveau voyage avec la forme « *sharíaa* » dans le contexte de la mondialisation, de l'immigration et des nouveaux musulmans espagnols.

## **Francisco Moscoso García (Universidad Autónoma de Madrid, Departamento de Estudios Árabes e Islámicos)**

*Recueil de textes en arabe algérien dans une perspective catholique orientaliste : voix d'origine turque, espagnole et française*

L'œuvre *Dictons et traditions* (2020) est une collection de textes de la Littérature orale du Sahara algérien recueillis par le père blanc Yves Alliaume entre 1926 et 1975, notamment à Touggourt, El Bayadh, El Goléa et Ghardaïa. Ces variantes arabes appartiennent au groupe A du Atlas linguistique algérien fait par Cantineau. Il s'agit du recueil de textes le plus important sur cette zone. Leur description linguistique (2021) s'ajoute à celles que nous avons déjà : Dhina (1940) et Marçais (1944) publiées pendant la colonisation et Grand'Henry (1976 et 1979) après celle-ci, ainsi que notre travail sur l'arabe de Touggourt (2015). Après la présentation de ces textes, nous y relèverons les mots empruntés aux trois langues de la Méditerranée qui ont eu une présence coloniale en Algérie : le turc, l'espagnol et le français. Nous allons analyser l'origine de ces mots, s'ils sont arrivés directement dès ces langues ou bien à travers la *lingua franca* (2008), et nous présenterons leurs catégories pour montrer quels étaient les principaux intérêts pour remplir ces manques lexicaux dans l'arabe algérien.